

L'Adresse—M. Domm

Fonction publique touchant 20,000 personnes; et le premier budget équilibré des États-Unis—du moins le premier depuis 12 ans, aussi loin que je me rappelle. Lorsque j'ai pris connaissance du budget de M. Carter, je me suis demandé si nous n'avions pas par hasard perdu le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie), s'il n'était pas allé s'installer à Washington et si son budget n'avait pas été à l'origine du programme anti-inflationniste du président Carter.

Je ne puis dire à quel point je suis fier de mon parti. Le leadership dont a fait preuve le très honorable député de Yellowhead (M. Clark) et son cabinet au cours de la trente et unième législature et pendant la campagne électorale m'inspire grandement confiance dans le rôle que nous serons appelés à jouer au cours de la trente-deuxième législature. Nous pouvons marcher la tête haute. Nous avons mis les Canadiens au courant de la situation. Nous leur avons dit que c'était «fini les vacances» et qu'il était temps de s'attaquer aux grands problèmes économiques de l'heure, soit la hausse des taux d'intérêt, l'inflation et les déficits. Nous avons également proposé certaines solutions.

● (2040)

Les députés de l'opposition ont jugé qu'il était opportun de renverser le gouvernement. Ils croyaient être en mesure de présenter d'autres solutions. Je leur ferai remarquer qu'ils indiqueront qu'ils se dégagent de toute responsabilité en matière de gestion financière du Canada s'ils négligent de présenter un budget d'ici 60 jours. Je suis parfaitement convaincu qu'ils ne peuvent se présenter à la Chambre des communes jour après jour, semaine après semaine et mois après mois pour dire aux critiques de l'opposition qu'ils ne présenteront pas de budget avant quelques mois.

Je voudrais pouvoir manifester au nouveau gouvernement les mêmes sentiments de confiance que j'éprouvais à l'égard du dernier gouvernement et de son budget. Le discours du trône que nous avons entendu cette semaine n'offre absolument aucun secours à des milliers de Canadiens qui souffrent de la hausse vertigineuse des taux d'intérêt. La réaction la plus franche au discours du trône est probablement celle des marchés financiers. Le dollar canadien a baissé de plus d'un demi cent le lendemain du discours, comme le signalait le *Globe and Mail*.

A Peterborough, nous avons pu nous rendre compte de l'indécision du gouvernement à un autre niveau. Le ministre chargé de Parcs Canada, le ministre de l'Environnement (M. Roberts) a annoncé le 12 mars dernier qu'il allait annoncer officiellement sa décision concernant le transfert du bureau régional de Parcs Canada de Cornwall à Peterborough dans un délai de 10 à 14 jours. La première échéance a expiré le 22 mars, la deuxième le 26. Nous sommes aujourd'hui le 15 avril. Peut-être le ministre est-il trop occupé. A moins qu'il ne soit indécis, qu'il ne sache que faire ou qu'on n'ait pas fait suffisamment d'études en sept ans pour savoir où les bureaux de Parcs Canada devraient se trouver.

Ni le ministre ni ses collègues ne peuvent se décider. C'est grave et pas seulement pour Peterborough. C'est grave pour tous les habitants de Cornwall et pour ceux qui ont déménagé à Peterborough et vont travailler tous les jours à Cornwall. Les vingt familles qui ont déjà acheté une maison à Peterborough souffrent de l'indécision du gouvernement. Environ 125 familles se demandent où elles doivent inscrire leurs enfants pour

leurs études. Par ailleurs, le gouvernement s'est procuré des locaux à Peterborough qui restent vides en attendant la décision du ministre. De nombreux fonctionnaires et leurs familles vivent dans cette ville aux frais des contribuables et n'ont rien à faire. L'indécision dont le ministre fait preuve en l'occurrence annonce ce que nous pouvons attendre du gouvernement libéral à l'ouverture de cette session de la 32^e législature.

Mes électeurs s'inquiètent également beaucoup d'une autre décision que le gouvernement a bien du mal à prendre et qui touchera la circonscription de Peterborough. Elle met en cause la circonscription de Durham-Northumberland qui a récemment connu une terrible inondation qui a causé des millions de dollars de dommages dans la ville de Port Hope. L'été dernier, l'Eldorado Nucléaire, société de la Couronne fédérale, a annoncé la construction d'une raffinerie de 100 millions de dollars dans le township de Hope, à proximité de Port Hope, juste au sud de Peterborough.

L'été dernier, le nouveau ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde)—que je ne vois pas ce soir à la Chambre—a annoncé qu'il allait suspendre pour quelque temps les travaux de construction de l'Eldorado Nucléaire.

Le mois dernier, l'Eldorado Nucléaire Ltée, société de la Couronne fédérale, a annoncé la construction d'une raffinerie d'uranium de 100 millions de dollars dans le township de Hope, à proximité de Port Hope.

Une voix: Vous avez déjà lu ce passage.

M. Domm: Le mois dernier, le nouveau ministre a décidé de réexaminer cette décision de la même façon que le gouvernement réexamine actuellement le déménagement de Parcs Canada. Il en a fait l'annonce au moment même où la ville tâchait de se remettre des dommages de 10 millions causés par l'inondation. Il a fait cette annonce malgré l'inondation, malgré la fermeture imminente de l'usine de Firestone Canada dans la ville voisine de Whitby et malgré le fait qu'il en coûtera 24 millions et demi de dollars de plus pour construire la raffinerie dans le nord de l'Ontario, de même qu'un montant additionnel de 3 millions en frais d'exploitation.

Je voudrais savoir pourquoi on prendrait une telle décision alors que le taux de chômage est de 2 p. 100 plus élevé à Port Hope que dans le nord de l'Ontario et que l'on a déjà dépensé 3 millions de dollars en travaux préparatoires dans le township de Hope. La simple bienséance exige que l'on ne s'acharne pas sur une collectivité alors qu'elle connaît déjà de graves difficultés. J'exhorte le député d'Outremont (M. Malone) à permettre que les travaux se poursuivent dans le township de Hope comme l'exige le simple bon sens, comme l'ont recommandé les études libérales et comme l'a confirmé la décision conservatrice.

Des voix: Oh, oh!

M. Domm: Vous riez, ce sont vos études.

M. Kaplan: Cela coûterait même moins cher d'aller construire l'usine aux États-Unis.

M. Domm: Ils nous proposent même d'aller la construire aux États-Unis.

Dans un autre ordre d'idées, je me demande bien qu'elles mesures le nouveau gouvernement compte prendre pour aider les victimes de la hausse des taux d'intérêts. Dans le discours du trône, la question des taux d'intérêt n'a été abordée que de manière très générale sans beaucoup préciser la manière dont